

BACHELIER Jules David

Etat-Civil :

Né le 24 juillet 1871 à Vicq sur Gartempe à la Chaboisselière.

Parents : **Louis Delphin BACHELIER**, tisserand et **Louise JACOB**.

Marié avec **Pauline Marie FUGERE** le 26 juin 1897 à Vicq sur Gartempe

Au recensement de 1911, cultivateur, habite à la Bergerie, 3 enfants, **Renée, Yvonne et Maurice**

Décédé le 14 juillet 1951 à Tournon St Martin (36).

Fratric :

Marie Léontine BACHELIER (1870-) Mariée avec **Louis Adrien MARTEAU**

Hilaire Adolphe BACHELIER (1874-1957) Marié avec **Renée PINSON** le 16 février 1901 à Chambon (37)

Registre Matricule :

Jules David BACHELIER est de la classe 1891 et porte le numéro matricule 404 au bureau de recrutement de Châtelleraut.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Employé à la réquisition le 6 août 1914.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le 69^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie. Service des G.V.C.

Arrivé au corps le 9 janvier 1915.

Classé dans le service auxiliaire par décision de la commission spéciale de réforme de Verdun du 22 septembre 1915 pour « Hernie double. Faiblesse générale » (Loi du 17 août 1915)

Renvoyé dans ses foyers le 30 septembre 1915.

Classé dans le service armé par décision de la commission de réforme du Blanc du 15 janvier 1916. (Loi du 17 août 1915)

Affecté comme tel au 70^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie. Arrivé au corps le 29 janvier 1916.

Passé à la 13^{ème} Section de C.O.A le 15 août 1916

Détaché pour travaux agricoles à Vicq sur Gartempe, Catégorie A, du 18 septembre 1917.

Passé au 109^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde le 10 novembre 1917.

Libéré du service militaire le 20 décembre 1918

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Le 6 août 1914. Du 9 janvier 1915 au 30 septembre 1915

Du 29 janvier 1916 au 17 septembre 1917

Le Service des GVC

A la mobilisation générale d'août 1914 le service de garde des voies de communication se met en place selon les plans d'organisation prévus, ses effectifs sont considérables : plus de 200.000 hommes pour tout le pays, soit plusieurs milliers d'hommes par région militaire.

Lors de la bataille des frontières les postes de GVC situés dans la zone de progression maximale des troupes allemandes sont pris dans la tourmente des combats et enregistrent des pertes, jusqu'au recul des allemands lors de la bataille de la Marne et la fixation du front dans les tranchées après la phase dite de "course à la mer".

Dans cette première période de la guerre, les postes de GVC sont en alerte maximale dans tout le pays, par crainte à la fois de sabotages à l'arrière du front, que d'infiltration de commandos ennemis venus du front, l'un de ces commandos du génie allemand, chargé de détruire des ponts de chemin de fer, progressant de nuit en voitures, est arrêté tout près de son objectif par des GVC des faubourgs de Rouen, ce sont sans doute les GVC les plus éloignés du front ayant été confrontés à des soldats allemands.

